

DECLARATION DES COMORES A LA CONFERENCE DE LA FAO

Monsieur le Président

Monsieur le Directeur General

Mesdames et Messieurs les ministres

Honorables délégués

C'est pour moi, un réel plaisir d'être avec vous a cette 38 eme session, ayant comme thème

"le système alimentaire durable au service de la sécurité alimentaire et de nutrition"

Permettez-moi tout d'abord de souhaiter la bienvenue au sein de notre organisation commune

la République du Sud Soudan, le Royaume de Brunei, et la République de Singapour.

Mon pays en dépit de la période de vaches maigres qu'il traverse, s'inscrit dans la politique de la sécurité alimentaire et celle relative à l'élimination de la famine en générale. C'est ainsi que la stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté (SCRP 2010-2014), document fédérateur de toutes les politiques sectorielles du pays a été élaborée. Il indique que pour réduire significativement la pauvreté aux Comores, il faut (i) une croissance économique forte, (ii) une amélioration des capacités humaines et institutionnelles, et (iii) un renforcement de la gouvernance. L'appui de la FAO à mon pays cadre pratiquement tous les domaines qui relèvent de son mandat : agriculture, pêche, élevage, forêt, sécurité alimentaire et aides d'urgence. En 2010 elle a identifié et formulé le **Projet d'intensification, diversification et valorisation des productions agricoles**, financé par la BID à hauteur de 1,5 millions \$. Par ailleurs,

des experts de la FAO ont participé en 2012, à l'élaboration d'une note de politique sectorielle en agriculture réalisée à la demande de la Banque Mondiale. Les résultats de cette étude devront être publiés en 2013.

Le gouvernement de son Excellence Dr Ikililou Dhoinine, n'a ménagé aucun effort pour soutenir les agriculteurs, pêcheurs et éleveurs et plus particulièrement les jeunes à se lancer dans ces secteurs pouvant permettre le pays à réaliser l'un des objectifs du millénaire.

Ainsi une ligne de crédits, financée par le fonds koweïtiens à hauteur de deux millions de dollars américains et cinq cent millions de francs comoriens financés par le gouvernement viennent d'être ouverte pour octroyer des crédits. Comme vous pouvez le constater la réalisation de ces actions nécessite certes une volonté politique et des moyens financiers ainsi qu'un travail d'éducation, de sensibilisation et dirai-je de conscientisation à convaincre toute une jeunesse à comprendre que ce n'est pas seulement en travaillant à la fonction publique et aux sociétés d'Etat qu'on peut avoir des revenus et mener une vie décente.

Le département Ministériel dont j'ai la charge en collaboration avec celui des finances a pris certains actes administratifs détaxant les intrants agricoles et provendes mais aussi les équipements et matériels des photovoltaïques. Toutefois des obstacles plus ou moins graves continuent à entraver ces démarches. A l'exemple des aleurodes qui ont décimé plus de la moitié de nos produits vivriers, notamment le taro, la papaye et les produits maraichers qui font parti de nos produits de base de consommation. Pour arriver à une croissance durable et augmenter notre disponibilité alimentaire il nous faut nécessairement arriver à éliminer ces maladies

Honorable assistance!

En tant qu'agence des Nations Unies, la FAO contribue de surcroît à la mise en œuvre des politiques et stratégies nationales de développement définies par le Gouvernement

La dernière action en cours est son appui à l'élaboration du cadre programme pays (CPP) qui dégagera deux domaines prioritaires

Domaine prioritaire 1 : Intensification, diversification et commercialisation des productions locales dans les secteurs de l'agriculture et de l'élevage

Domaine prioritaire 2 : Gouvernance et gestion durable des ressources naturelles dans les secteurs de la forêt et de l'agroforesterie

Toutefois mon pays reste vulnérable car ces capacités financières restent modestes et une assistance technique et financière est nécessaire

A cet effet, la FAO et le Gouvernement agiront ensemble, sur la base de la stratégie de mobilisation de ressources, pour lever les fonds nécessaires au financement des programmes élaborés. Ils cibleront en particulier les partenaires habituels des Comores, au premier rang : l'Union Européenne, la France à travers l'AFD, la Banque Mondiale, le Japon, la Chine, le FIDA, la Corée du sud, le PNUD et le Bureau du Coordinateur Résident du SNU à travers lequel il est possible de mobiliser des fonds multilatéraux du FEM, de la BID, la BADEA, la BAD etc. Mais leurs actions seront élargies aux nouveaux partenaires au développement tels que les pays et les institutions financières du monde arabe, dont certains sont très actifs en Union des Comores depuis la conférence de DOHA.

Je voudrai saisir cette opportunité d'or pour réitérer le soutien et la reconnaissance du gouvernement de mon pays aux multiples actions

de la FAO réalisées au profit de la population comorienne. Ainsi voudrais-je aussi avant de clore mon propos lancer un appel pressant a tous nos partenaires a soutenir financièrement les actions entreprises par le nouveau Directeur General.

Mesdames et Messieurs je ne saurai terminer mon propos sans remercier tous les partenaires des Comores pour leur assistance et féliciter le Directeur General de la FAO pour l'organisation parfaite de cette conférence.

Vive la coopération internationale.

Je vous remercie